

sente la S^{te} Vierge donnant d'un côté le Rosaire à saint Dominique et l'Enfant Jésus, qu'elle tient, le donnant de l'autre à sainte Catherine de Sienne : le tout fini en 1623 (1). »
« On prétend qu'il a été peint par le peintre Rubens (2) ».

Il y avait en outre 15 petits tableaux représentant les 15 mystères du Rosaire, c'est-à-dire : l'Annonciation, la Visitation, la Naissance de Jésus-Christ, la Présentation au Temple, Jésus retrouvé parmi les docteurs, l'Agonie, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de la Croix, le Crucifiement, la Résurrection, l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, l'Assomption de la Vierge, et son Couronnement dans le ciel.

On lisait autrefois au livre des comptes de la sacristie en 1692, qu'on avait payé « 28 livres provenant de l'argent de la confrérie du Rosaire pour 2 tableaux qu'on a posés au boisage de la chapelle du Rosaire ». « Comme on ne trouve marqué en aucun endroit, ajoute notre auteur, d'où provient l'argent qu'on a employé pour faire les 13 de surplus, ainsi que ce qu'on dépensé pour le boisage et la peinture en blanc avec des filets dorés du même boisage où sont placés lesdits tableaux, il y a apparence qu'on s'est servi comme dessus des deniers reçus par la confrérie du Rosaire (3). »

Après les fêtes de 1713 pour la canonisation de saint Pie V, les religieux placèrent le tableau du saint pape

(1) Légende du plan, 1709-1719.

(2) Inventaire, etc. — Le 27 novembre 1735, le sieur Chauvin, l'aîné, donne quittance au P. Renaud, sacristain, de 9 livres pour avoir recoupé le cadre et le châssis du tableau pour l'autel du Rosaire et de 7 livres pour avoir rafraîchi et verni ce tableau (Inventaire, IV, 217).

(3) Inventaire, etc.